SAMEDI 21 OCTOBRE 1944 — LE GRAND QUOTIDIEN DU SOIR — 6e DERNIERE

Défense de la France

4e ANNEE. — N° 102
Le numéro : 2 Fr.

FONDÉ SOUS L'OCCUPATION ENNEMIE LE 14 JUILLET 1941

RÉDACTION-ADMINISTRATION
100, rue Réaumur. Tél. GUT. 80-60

DEVANT LA COUR DE JUSTICE DE MARSEILLE

Pierre Laval *est condamné à mort*

ainsi que Jean Gaillard-Bourrageas

MARSEILLE, 20 octobre. — Une foule importante se pressait de bonne heure aux abords du Palais de justice où devaient commencer les débats de l'affaire du « Petit Marseillais ».

L'audience s'est ouverte à 9 h. 30, sous la présidence de M. le conseiller Rivals. Pierre Laval et Gaillard-Bourrageas étant en fuite, les deux autres inculpés, Albert Lejeune et Gabriel Chambrot, ont été introduits.

Le commissaire du gouvernement Dubosc a donné ensuite lecture du réquisitoire et les témoins ont été appelés.

Puis le président Rivals a annoncé que les contumax Pierre Laval et Jean Gaillard-Bourrageas allaient être jugés et il a donné lecture des questions sur lesquelles la Cour devrait statuer.

Après une courte délibération, la Cour a déclaré les deux inculpés coupables d'intelligences avec l'ennemi et les a condamnés à la peine de mort. En outre, elle a prononcé contre eux une mise en état d'indignité nationale et a décidé que leurs biens seraient confisqués.

L'historique de l'affaire

A l'origine de cette affaire se trouvent les détournements commis par Jean Gaillard-Bourrageas au détriment de la Société du « Petit Marseillais », s'élevant à environ seize à dix-huit millions de francs. L'inculpé n'a pas nié ce fait et a tenté de justifier les détournements en déclarant : « A la direction du journal j'étais obligé d'avoir à ma disposition des fonds secrets. »

Arrêté, Bourrageas, qui disposait en haut lieu, et plus particulièrement dans les milieux allemands, d'appuis considérables, fut mis en liberté provisoire en 1942. Le magistrat, qui instruisait l'affaire avec un mépris absolu des menaces officielles et des promesses qui lui étaient faites, s'il acceptait de classer l'affaire, ne put cependant obtenir que Jean Gaillard-Bourrageas fût de nouveau arrêté.

L'occupation de la zone sud par les Allemands devait permettre de connaître les personnages influents qui « protégeaient » Gaillard-Bourrageas, c'étaient le conseiller Schwendmann, de l'ambassade du Reich à Paris, le baron von Spiegel, consul général, et le comte de Thun, consul à Marseille.

Les négociations de Lejeune

En avril 1943, Lejeune, affilié au groupe « Patenôtre », et détenteur d'une option sur les actions du « Petit Marseillais », détenues par Jean Gaillard, tenta d'obtenir des trois cogérants du « Petit Marseillais », MM. Savon-Perron, Samat et Delanglade, le retrait de la plainte qu'ils avaient portée pour détournements contre Bourrageas. Mais il insista en vain et ce fut également sans résultat qu'intervinrent le conseiller Schwendmann, le consul de Thun et le commandeur Muller, chef de la Gestapo à Marseille. A la suite du refus des trois gérants de signer le contrat présenté par Lejeune, ils furent arrêtés et emprisonnés à la maison d'arrêt de Saint-Pierre.

Après leur arrestation, les trois gérants furent menacés de déportation en Allemagne mais ils refusèrent, avec la même énergie, d'accepter la « transaction » qui leur était proposée.

En août et septembre, M. Guichard, président du conseil de surveillance du « Petit Marseillais », intervint en faveur des trois prisonniers auprès du conseiller Schwendmann qui, après avoir fait de Gaillard-Bourrageas le plus grand éloge, avait déclaré : « Dans cette affaire, M. Lejeune me sert de conseiller. »

Des négociations se poursuivirent en vue d'obtenir la libération des trois détenus. Mis en présence de Laval, M. Guichard fut informé par le « chef du gouvernement » que MM. Savon-Perron, Samat et Delanglade ne recouvreraient pas la liberté tant qu'une solution d'ensemble ne serait pas intervenue dans cette affaire. Pierre Laval exigeait, comme le conseiller Schwendmann, le retrait de la plainte en détournements et proposait que des experts soient désignés pour déterminer, contradictoirement, le montant de la somme que Gaillard-Bourrageas devrait payer pour désintéresser la société du « Petit Marseillais ». Laval se faisait fort d'obtenir ensuite la libération des trois prisonniers.

Les trois gérants, déprimés par quatre mois d'emprisonnement, se laissèrent arracher la signature exigée. Schwendmann, Lejeune et Gaillard apportèrent alors un projet de règlement, tout à fait différent de celui qui avait été convenu, inspiré, déclara Jean Gaillard, par le désir de rétribuer « convenablement » l'intervention de « M. le conseiller ». Les pourparlers traînèrent en longueur. Cependant, le consul général d'Allemagne, Von Spiegel, se déclarant « dégoûté des injustices commises par l'ambassade d'Allemagne et inquiet des répercussions sur l'opinion publique à Marseille des tractations de l'ambassade », menaça de démissionner si les trois détenus n'étaient pas rendus à la liberté. Ceux-ci furent aussitôt relâchés.

Le 23 décembre 1943, la Gestapo conduisit M. Savon-Perron à l'ambassade d'Allemagne à Paris, où il rencontra le conseiller Schwendmann, Lejeune, Gaillard-Bourrageas, Guichard et l'expert Chambrot.

Le conseiller soumit un projet de contrat, qui fut signé le lendemain. Lejeune assista à tous les entretiens comme « conseiller technique » ; aux termes de la convention, il conservait ce poste au « Petit Marseillais » avec des appointements doubles de ceux du gérant le mieux rétribué.

Les maquignonnages de Laval

Par la suite, tous les personnages de l'affaire furent convoqués à Vichy par Laval. Devant les menaces du « président », M. Savon-Perron dut s'incliner. Lors de la réunion, Laval se réserva le droit de désigner le directeur politique du journal.

Puis, Pierre Laval, qui n'avait toujours pas obtenu un non-lieu en faveur de Jean Gaillard, eut recours à une curieuse procédure. Il obtint de Pétain, le 14 avril 1944, un décret d'amnistie individuel en faveur de Gaillard.

⁂

Les débats continuent. On ne connaîtra les résultats que tard dans la soirée.

L'heure est grave

TROP de gens oublient que la situation est dominée par un fait majeur : la guerre.

La France est engagée dans une lutte à mort contre un ennemi qui tient encore à sa merci les meilleurs de ses fils. Les diverses régions de France sont pratiquement coupées les unes des autres par l'absence de moyens de transport. Tous les ports français, sauf Bordeaux, sont hors d'usage. Les sources d'énergie sont en grande partie paralysées et en particulier le manque de charbon, à l'entrée de l'hiver, se fait cruellement sentir. Notre économie est ruinée. Enfin, notre position internationale est minimisée, contestée. Nous jouons vraiment, je l'ai déjà dit et je le répète, notre dernière carte.

⁂

Dans ces conditions, il n'y a pas une heure à perdre, et le devoir est clair. Tous les Français, chacun dans leur sphère propre, doivent se mettre au travail. Une prompte justice doit être faite des traîtres. Les audacieuses réformes que réclame la justice sociale doivent être mises en chantier. Elles seront l'amorce d'une véritable révolution en France. Parallèlement et de toute urgence, nous devons poursuivre avec la dernière énergie la reconstitution de la puissance économique du pays. Nous devons montrer à l'étranger que la France est toujours la France, et légitimer par notre ardeur constructive la prétention qu'elle émet d'être encore une grande nation.

⁂

Comment un tel effort sera-t-il possible ? Il ne le sera que par l'étroite coopération entre les éléments les plus valables et les plus représentatifs que possède le pays au sortir de cette grande nuit de quatre ans : je veux dire entre le général de Gaulle et les meilleurs de ceux qui, dans le malheur de la patrie, ont lutté contre l'ennemi non seulement à l'extérieur, mais aussi sur le sol de France. Certes, le gouvernement doit gouverner, et c'est la condition de notre salut, mais il ne peut le faire qu'en s'appuyant sur les forces populaires et sur ceux qui ont osé être leurs guides clairvoyants au moment où Vichy prêchait le désespoir. Comme le disait le général de Gaulle dans son discours du 15 octobre : « La nation doit savoir reconnaître les meilleurs de ses enfants pour en faire ses guides et ses exemples. »

J.-D. JURGENSEN.

MOSCOU ANNONCE :

La plus grande bataille de l'Histoire

Elle se développe DE LA NORVÈGE A LA GRÈCE

L'AGENCE allemande D.N.B. annonce que les Russes ont déclenché deux offensives en direction de la Prusse-Orientale dont la frontière a été franchie en plusieurs points.

« La première de ces attaques, a déclaré hier soir le colonel von Olberg, chroniqueur militaire de l'agence Transocéan, prend de gigantesques proportions. »

« Cette fois, ajoute le chroniqueur, les Soviets jouissent d'une supériorité numérique inouïe. Une formidable bataille fait rage de part et d'autre de la grande route Kaunas-Stallupoenen. Les Russes, lançant en avant 600 chars, ont traversé la frontière de la Prusse dans la région de Wirballen et avancé au delà d'Eydtkuhnen. Les divisions allemandes de réserve sont en marche pour colmater cette brèche. »

On confirme que la ville prussienne d'Insterburg est le premier objectif de l'Armée rouge et l'objectif lointain Kœnigsberg.

La seconde attaque, rendue publique hier soir, aurait été déclenchée hier matin sur un front de 56 kilomètres, le long de la Narev, au nord de Varsovie, et, plus précisément, entre Serek et Novograd. L'objectif lointain assigné par les Allemands à cette offensive serait Dantzig et le but de cette double attaque l'isolement complet de la Prusse-Orientale.

Le gigantesque assaut des Russes

MOSCOU, 20 octobre. — La plus formidable bataille de l'histoire vient de s'engager à l'est de l'Europe, les Russes ayant déclenché leur offensive générale des rives de l'Océan glacial arctique aux frontières de la presqu'île hellénique. Des millions d'hommes et des milliers de chars et d'avions se ruent à l'assaut du territoire du Reich, dernier bastion de l'hitlérisme.

Breskens aux mains des Canadiens

Sur le front de l'Ouest, la pluie torrentielle et la boue dans laquelle s'enlisent les chars freinent les opérations.

A Aix-la-Chapelle, on considère que la moitié de la ville — les ruines de la ville — est entre les mains des Américains.

Dans les Vosges, l'occupation par les troupes alliées de l'important carrefour routier de Bruyères (d'où partent les routes qui mènent au col de la Schlucht et au col du Bonhomme) est le fait marquant de la journée.

Succès français

Quant aux troupes françaises, elles se sont tout spécialement distinguées. Le G.Q.G. de la Ire armée française précise, dans son communiqué officiel :

« Au nord de Belfort, nos troupes ont repoussé six contre-attaques ennemies. L'ennemi n'a pu empêcher nos troupes de progresser et d'atteindre leurs objectifs sur la route du col d'Oderon. Nos unités ont débordé le bourg de Ventron et nos premiers éléments sont à moins de quatre kilomètres de la terre d'Alsace. »

On signale pourtant un fléchissement de la résistance allemande sur la rive sud de l'Escaut, l'entrée des troupes canadiennes à Breskens, ainsi qu'une avance à l'ouest de Nimègue, jusqu'à moins de dix kilomètres de Venloo.

Jean REMY.

Les élections américaines

Un referendum *donne l'avantage* à Dewey

NEW-YORK, 20 octobre. — La revue « News Week » a organisé un referendum au sujet des prochaines élections présidentielles aux Etats-Unis et a interrogé à cet effet 118 observateurs politiques. Alors qu'on s'accordait généralement jusqu'alors à donner Roosevelt à une légère majorité, il ressort cette fois de ce referendum que Dewey aurait un léger avantage sur Roosevelt.

Ce dernier aurait la majorité dans 25 Etats comptant en tout 230 délégués électoraux tandis que Dewey aurait l'avantage dans 19 Etats comptant au total 232 délégués.

LE REICH inquiet POUR FRANCO

La radio allemande lance actuellement une série de fausses nouvelles concernant la situation en France. C'est ainsi que les postes du Reich ont annoncé ce matin que « 50.000 communistes espagnols, groupés dans le sud-ouest de la France, marchaient vers la frontière espagnole et que le gouvernement Franco avait dû prendre des mesures de sécurité ».

S'il est exact que des républicains espagnols participent dans les rangs des F.F.I. à la lutte contre les Allemands retranchés au nord de Bordeaux, il est faux que des formations espagnoles aient été recrutées sur notre territoire en prévision d'une action ultérieure en Espagne.

Les archives de Pétain *sont retrouvées à Vichy*

L'attention des déménageurs qui évacuent des hôtels de Vichy le mobilier de la Révolution nationale fut attirée, dans les combles du pavillon Sévigné, résidence de Pétain, par une lourde caisse toute bardée de fer, pesant environ 100 kilos.

On l'ouvrit et on eut la surprise de découvrir des liasses de précieux documents constituant les archives personnelles du chef de l'Etat vichyssois.

Un examen rapide permit d'identifier des lettres autographes de Hitler, de M. Otto Abetz, de M. de Brinon, des rapports secrets politiques ou militaires adressés à Pétain par diverses personnalités s'étendant jusqu'à la période d'avant-guerre.

Un archiviste qualifié, envoyé en toute hâte de Paris, a procédé à un classement sommaire, puis les dossiers replacés dans leur caisse ont pris le chemin de la capitale. Nous espérons qu'on ne les étouffera pas et que grâce à ces documents irréfutables on pourra connaître les dessous de Vichy et aussi la petite histoire de la cinquième colonne.

La « caisse de Vichy » ne va-t-elle pas empêcher bien des gens de dormir tranquilles ?

Avant l'Assemblée consultative

LES PARTIS POLITIQUES vont désigner les titulaires des 60 sièges parlementaires

Les préparatifs s'accélèrent au Luxembourg pour débarrasser le palais des souillures de l'occupant et le rendre digne de l'Asssemblée consultative qui va y siéger le 7 novembre. La fameuse galerie des bustes a repris sa solennité. L'hémicycle n'attend plus que le coup de sonnette du président.

Cependant les groupements et les partis sont en train de désigner leurs représentants qualifiés. Demain, les « quatre-vingts » qui sont en fait, par l'adjonction des « massiliotes » et des prisonniers, plus de quatre-vingts, mais qui auront bien du mal à se réunir au plein de leur effectif total, tiendront une deuxième séance dans le charmant hôtel des questeurs.

Et là ils éliront vingt d'entre eux, lesquels à leur tour, par le jeu d'une arithmétique subtile, désigneront soixante parlementaires qui auront l'honneur de s'asseoir dans les fauteuils — car ce sont des fauteuils ! — du Luxembourg.

L'élection de demain n'est pas de nature à fixer l'opinion sur le choix auquel les vingt se livreront ensuite. Car, nous dit-on, ce sont les partis qui établissent, pour le nombre de sièges qui leur a été attribué par l'ordonnance gouvernementale, la liste de leurs candidats. Et la commission ne fera, sans doute, qu'entériner ces listes.

(*Lire la suite en 2e page, 3e colonne*)

CE SOIR, CONSEIL DES MINISTRES

Les communications ET UN MOUVEMENT DIPLOMATIQUE *sont à l'ordre du jour*

Ce soir, comme tous les vendredis, Conseil des ministres.

Le programme n'est pas encore définitivement fixé ; cependant, on prévoit qu'une large partie de la séance sera consacrée aux questions d'ordre intérieur. Ces questions sont multiples.

Tout d'abord, les ministres qualifiés feront part des mesures qu'ils ont prises pour assurer partout et uniformément le fonctionnement de la légalité républicaine.

M. Tixier, ministre de l'Intérieur, proposera un mouvement préfectoral.

Ensuite, et dans le même ordre d'idées, le Conseil continuera à prendre des dispositions pour assurer et perfectionner dans le pays les communications postales — déjà bien améliorées aujourd'hui — ferroviaires, routières et fluviales.

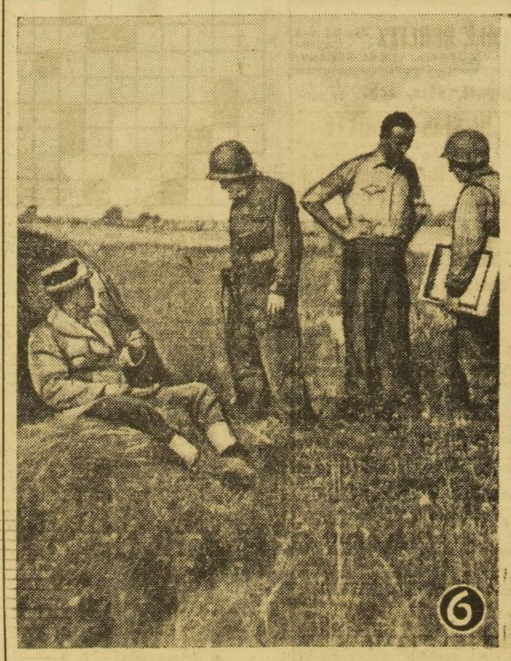
Par ailleurs, les conditions dans lesquelles toutes les industries pourront peu à peu se remettre au travail seront à nouveau examinées. Ces conditions sont de deux sortes : le personnel — salaires, épuration, etc. — et les « outils » ; pour qu'une usine tourne, en effet, directeurs, ingénieurs et ouvriers ne suffisent pas. Il faut aussi des matières premières et des machines. C'est donc un problème à la fois social et économique que le gouvernement a encore à résoudre, en dépit des multiples résultats déjà acquis.

Rappelons d'autre part qu'un mouvement diplomatique est toujours en chantier, qu'il peut « sortir » d'un jour à l'autre et que M. Georges Bidault en profitera sans doute pour faire, devant le général de Gaulle et les autres membres du gouvernement, un large exposé de politique extérieure.

M. Brugère est nommé ambassadeur de France à Bruxelles

Par décret publié ce matin au « Journal officiel » M. Charles Brugère, ambassadeur de France, est nommé ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République à Bruxelles.

PHILIPPE LECLERC soldat de France



(1) Philippe Leclerc dans son char, avec son inséparable canne. — (2) Le général Leclerc assiste au passage de sa division. — (3) Sur le front, le général Leclerc, descendant de sa jeep qu'il conduit lui-même, donne les dernières instructions avant une attaque. — (4) En Normandie : le général Leclerc à un P.C. avancé. (5) Sur le front de Normandie, devant sa tente, Leclerc étudie le plan des combats du lendemain. — (6) En Normandie, le P.C. du général Leclerc était quelquefois installé dans une botte de foin. — (7) Le général Leclerc avec un de ses officiers d'état-major. — (8) Le général Leclerc, le soir, lit avant la prochaine attaque.

Exclusivité « D. F. ». Photos Mac CONNEL.

DEUX MILLIONS D'HOMMES

5.000 CHARS ET 5.000 AVIONS

à l'assaut de la Prusse

(Suite de la première page)

Dans l'extrême-nord, de violents combats opposent, aux environs de la ville norvégienne de Kirkens, les forces du général Meretzkov aux débris de l'armée allemande de Laponie, commandée par le général Keitel, parent du chef d'état-major des forces du Reich.

Trois armées russes, soit près de deux millions de soldats, se ruent actuellement à l'assaut de la Prusse, à la fois du nord, de l'est et du sud, avec l'aide de 5.000 chars et autant d'avions.

Fidèle à sa tactique habituelle, l'Armée rouge amorce un formidable mouvement en forme de tenailles, dont une des branches est constituée par l'offensive en direction de Tilsitt et l'autre par l'attaque déclenchée au nord de Varsovie, avec pour objectif lointain Dantzig. Si cette opération, qui permettrait d'éviter la région accidentée des lacs Mazuriques, se réalisait, on assisterait à la plus formidable manœuvre d'encerclement de l'Histoire.

Plus au sud de Varsovie, les Russes ont également poursuivi leur offensive en direction à la fois de la Posnanie et de la Silésie.

En Tchécoslovaquie, l'avance des forces soviétiques continue également. L'armée du général Petrov a réussi sa jonction avec des unités du maréchal Malinovsky, dans la région de Sighet, et les forces allemandes opérant en Transylvanie septentrionale se trouvent ainsi pratiquement encerclées.

En Hongrie, la grande bataille de chars de Debreczen continue. La garnison de la ville se défend toujours avec acharnement. Dans cette région, la ville de Nagybania, patrie de l'amiral Horthy, a été évacuée par les Allemands.

Casena aux mains des Alliés

Q. G. Allié en Méditerranée, 20 octobre. — Les troupes noires de la 5e armée se sont emparées du mont Castiglione, hauteur importante dominant la route côtière. D'autre part, les troupes de la 8e armée ont établi une tête de pont sur la rivière Pisciatello.

Le gros des forces britanniques est à moins de 12 kilomètres de Bologne, tandis que la ville de Cesena a été occupée.

Les Anglais occupent Thèbes

ANKARA, 20 octobre. — On apprend que les Allemands éprouvent les plus grosses difficultés pour évacuer leurs troupes qui se trouvent engagées dans les îles grecques, et notamment dans le Dodécanèse : 10.000 hommes sont stationnés en Crète et 6.000 hommes à Rhodes.

Par ailleurs, des avant-gardes britanniques ont occupé Thèbes.

Les forces yougoslaves s'emparent de Dubrovnik

LONDRES, 20 octobre. — Le communiqué du maréchal Tito annonce que les forces yougoslaves se sont emparées du port de Dubrovnik.

Le débarquement américain à Leyte

coupe en deux les forces japonaises des Philippines

L'île de Leyte est placée sensiblement au centre de l'archipel des Philippines : c'est une île montagneuse de 75 kilomètres de large et de près de 200 kilomètres de long.

NEW-YORK, 20 octobre. — La plus forte concentration de forces navales et aériennes qui ait jamais eu lieu dans le Pacifique est engagée dans ce que le général Mac Arthur appelle d'importantes opérations amphibies.

Les Américains se sont déjà emparés de la côte orientale de l'île de Leyte, dans le centre des Philippines, à environ 500 kilomètres au sud-est de Manille.

Les troupes de la 6e armée américaine effectuèrent les premiers débarquements sous la protection des forces navales et aériennes qui comprenaient une escadre navale australienne et une escadre aérienne de la R.A.F. australienne.

Les Américains se sont emparés des quatre ports principaux sur la côte de Leyte sur un front d'environ 30 kilomètres allant de Tailoban, au nord, à Cabalian, au sud.

Le communiqué du général Mac Arthur annonce que la prise de Tailoban n'entraîna que peu de pertes en hommes, que les troupes américaines ont déjà étendu leur emprise sur l'île et élargi leurs positions; d'importantes quantités de tanks et de canons, et autres approvisionnements sont débarqués.

Le général Mac Arthur dirige personnellement les opérations de débarquement qui ont pour base de départ la Nouvelle-Guinée. Ces débarquements ont coupé en deux les forces japonaises des Philippines évaluées à 250.000 hommes.

L'ennemi s'attendait à une attaque soit à Luçon ou à Mindanao, toutes deux fortement pilonnées par l'aviation alliée au cours de ces derniers mois. Les débarquements à Leyte l'ont surpris. Bien que les Japonais lancent de violentes contre-attaques, les premiers débarquements ne se heurtèrent qu'à une faible résistance.

Le président Roosevelt a envoyé un message de félicitations au général Mac Arthur.

Taittinger et Henri Béraud

parmi les écroués de Fresnes

Chaque jour s'allonge la liste des arrestations pour intelligences avec l'ennemi. La nouvelle charrette a amené à Fresnes, cette fois, Pierre Taittinger, ex-président du Conseil de Paris, et son syndic, Jacques Romazetti. Ils ont demandé l'assistance de Me Maurice Ribet et Jacques Dupont.

Pierre Taittinger prétend avoir obtenu de von Holtetz l'évacuation sans combat du gros des troupes allemandes stationnées dans la capitale.

Par ailleurs, Henri Béraud, le directeur politique de l'hebdomadaire *Gringoire*, qui paraissait à Marseille, a subi un premier interrogatoire, de même que René Thomassin, secrétaire à Radio-Paris.

En province, l'épuration prend un caractère plus sévère qu'à Paris. On annonce de Montauban l'exécution, par le tribunal militaire, de deux miliciens, Guy Houard et Jean Combes, respectivement brasseur à Montauban et agriculteur à Valence-d'Agen. De Bordeaux, celles du lieutenant-colonel aviateur de réserve Franc, chef de la milice bordelaise, et du commissaire de police Genot, chef des affaires politiques de Bordeaux.

A Limoges, onze fonctionnaires ont été suspendus de leurs fonctions, dont MM. Gadigueix, conseiller de la préfecture; Pujol, inspecteur municipal des services techniques; Jean Racine, répartiteur des viandes dans la Haute-Vienne, ainsi que cinq instituteurs.

Le ministre de l'Intérieur annonce les arrestations de : R. Blanc, opérateur à France-Actualités ; Edmond Xau et René Kreamer, journalistes au *Matin* ; André Rousseau, journaliste ; Vadenal, ex-maire de Pau.

ET PETAIN ?

Le Comité National des Ecrivains, considérant que le fait de tarder à mettre en cause le maréchal Pétain rend illogique la mise en cause des écrivains collaborateurs, demande respectueusement à l'Académie française de sortir le plus vite possible d'une situation qui jette le trouble dans les esprits en France et à l'étranger.

EN VOUS ABONNANT VOUS POUVEZ AVOIR

D.F. chez vous le soir même

Chaque jour, nous recevons de nos lecteurs de nombreuses lettres où ils se plaignent de ne pouvoir se procurer « D. F. ». Nous regrettons vivement de ne pouvoir leur donner satisfaction comme nous l'aurions tant désiré.

Notre tirage limité ne nous permet pas d'assurer la diffusion de notre organe, mais nous leur conseillons très amicalement de souscrire un abonnement qui leur permettra de suivre quotidiennement l'essor de « D. F.-SOIR ».

En attendant que les P.T.T. reprennent leur distribution du soir, nous avons organisé un service de cyclistes qui, dès le tirage, déposeront « D. F.-SOIR » chez tous les abonnés.

Tarifs : 1 mois, 30 fr.; 3 mois, 140 fr. 6 mois, 260 fr.; 1 an, 500 fr.

SALON D'AUTOMNE

PALAIS DE TOKIO

Av. du Pr.-Wilson (Me Alma-Mar.)

Du 6 octobre au 5 novembre

Ouvert de 10 à 18 heures

CARNET DE D.F.

NECROLOGIE

Nous apprenons la mort de Mme Vve BECKER, fille de M. Xavier Ruel, fondateur du Bazar de l'Hôtel de ville, survenue le 2 octobre à Cannes. Un service religieux pour le repos de son âme aura lieu en l'église Notre-Dame d'Auteuil, le lundi 23 octobre à midi précis. Cet avis tient lieu de faire-part.

A L'HOTEL DROUOT

AUJOURD'HUI

Ventes :

SALLE 9. — Bijoux. Com.-pris.: Me Camusat. Expert : M. Vigouroux.

SALLE 4. — Beaux livres. Me Giard.

Imprimerie du journal D.F. 100, rue Réaumur

L'administrat. provisoire, directeur technique : M. MARY, imprimeur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Le gérant : Maurice FELUT

A . 3

AVANT LA RÉUNION de l'Assemblée consultative

(Suite de la première page)

Elle n'aura d'initiative possible qu'à l'égard des indépendants de toutes nuances qui ont lâché leur parti ou que leur parti a lâchés.

Et ces « cavalier seul » sont peu nombreux.

Ces vingt ne connaîtront donc pas la fièvre des grandes compétitions.

Mais c'est à l'intérieur des partis que les ayants droit s'efforcent de décrocher la timbale, car il y a naturellement beaucoup plus de candidats que de places. Au parti socialiste on compte, par exemple, trente postulants pour un peu moins de la moitié des places.

Et comme on ne peut s'asseoir à deux dans le même fauteuil, il faudra bien faire un mécontent pour un élu. On entendra claquer quelques portes !

Ce qui ne facilite pas les choses c'est que ceux qui ont déjà appartenu à l'Assemblée d'Alger estiment devoir entrer de plein droit, sans exception aucune, à l'Assemblée de Paris.

Ce qui n'est pas du tout admis dans certains partis, malgré l'exemple des communistes.

Du côté des groupes de la Résistance la plupart des désignations sont déjà officieusement acquises.

De sorte que dans les derniers jours du mois la composition de l'Assemblée consultative paraîtra au « Journal officiel ».

Et déjà l'on parle de son futur président.

Homme nouveau ou parlementaire éprouvé ?

On verra bien.

LA BOURSE

COURS D'OUVERTURE

3 %, 103,10; 3 % amortiss., 106,40; 4 % 1917, 107,85; 4 % 1918, 107,20; 5 % 1920, 118,70; 4 ½ % 1932 A, 109,40; 4 ½ % 1932 B, 108,10; 3 % 1942, 102,50; 3 ½ % 1942, 103; Obl. Trésor 1933, 1.466; Obl. Trésor 1934, 1.375; Obl. Trésor mai 1943, 5.025; P.T.T. 3 ½ % 1943, 5.090; Caisse 3 ½ % 1943, 5.100; Communales 1942, 2.029; Ville de Paris 1942, 5.100; Banque de France, 33.300; B.N.C.I., 1.600; Banque de Paris, 2.100; Union Parisienne, 1.376; Comptoir d'Escompte, 3.105; Crédit Foncier, 7.350; Crédit Lyonnais, 2.950; Suez, 65.000; Eaux (Cie Gle), 5.010; Lyonnaise des Eaux, 2.725; Eaux Electricité d'Indochine, 2.160; C.P.D.E., 2.864; Générale d'Electricité, 5.010; Electricité de Paris, 1.400; Energie Industrielle, 2.880; Union d'Electricité, 1.361 ; E.C.F.M., 2.750; Longwy, 1.485; Chatillon Commentry, 6.380; Citroën, 2.580; Forges Nord-Est, 1.650; Denain-Anzin, 2.820; Louvroil Montbard, 1.000; Schneider, 5.075; Tréfileries du Havre, 2.325; Mokta-el-Hadid, 17.900; Nickel, 3.995; Penarroya, 1.634; Air Liquide, 3.130; Ugine, 4.550; Kuhlmann, 2.505; Péchiney, 3.700; Rhône-Poulenc, 3.740; Saint-Gobain, 7.450; Port-de-Rosario, 24.025; Chargeurs Réunis, 3.985; Messageries Maritimes, 705; Transatlantique, 442; Brasserie Quilmès, 29.800; Raffineries Say, 1.428 ; Ciments Français, 12.025; Pollet et Chausson, 7.110; Caoutchouc d'Indochine, 1.955.

LES COURSES

Demain : AUTEUIL à 13 h. 30

Numéros du P. M. U. — Partants — Poids

PRIX DE SAINT-GERMAIN

Steeple, à vend. — 50.000 fr. — 3.500 m.

101	Allscamps	64	
102	Fleet Night	64	
103	Cap Ferret	64	
104	F. Louv.	64	
105	Sydney	64	
106	Br. in Flirt	64	
107	L. de Pâq.	62	
108	Kirman	62	
109	Flequigny	62	
110	Epinac	60	
111	Un p. Cent	60	

PRIX STYRAX

Haies. — 75.000 francs. — 3.500 mètres.

201	La Quille	61½	
202	Malope	61½	
203	Pascaline	61½	
204	Thébaine	63½	
205	Algarade	62	
206	Meknès	62	
207	Pomelune	62	
208	Ma Princes.	62	
209	Maurienne	62	
210	Clytemnest.	62	
211	Cresta Run	62	
212	Margot	62	
213	Lame II	62	
214	Ouvira	60	
215	Opastra	60	
216	Zouquette	60	
217	Csinos	60	
218	Pasadena II	60	
219	Dellaure	60	
220	Hunoline	60	

PRIX CONGRESS

Steeple. — 300.000 francs. — 3.500 m.

301	Miss Belloy.	66	
302	Sirfrane	61	
303	San Lorenzo	60	
304	Algarade	60	
305	La Quille	60	
306	Quillerie	60	
307	Sirocco	60	
308	Pacotille	60	
309	Bamastro	60	
310	Ma Princes.	60	
311	Pré d'Auto.	60	
312	Le Flambe.	60	
313	Tussilage	60	
314	Fusilier Ma.	60	

PRIX VIEUX ROUEN

Haies. — 250.000 francs. — 4.000 mètres.

401	Wild Risk	70	
402	Daring	66	
403	Spinoza	66	
404	Quibus II	66	
405	Cocktail	66	
406	Walk By	66	
407	Vital	65	
408	Livingston.	65	
409	Lyncée	65	
410	Red Sun	65	
411	Rêve de V.	64	
412	L'Ois. de F.	64	
413	Veni Vici	61	
414	Féodal	60	
415	Admiral Jo.	61	

PRIX CHALET

Steep., hand. — 150.000 fr. — 3.500 m.

501	Sao Luiz	71	
502	Gaucho	70	
503	Gadichon	69½	
504	Valescure	69½	
505	Walk By	68½	
506	Kourtchi	68	
507	Yaourt	67	
508	Majid	66½	
509	Sir Peter	66	
510	Dantzig	65½	
511	Le Daim	65	
512	Tartarin	65	
513	Nack	64	
514	Juulus	64	
515	Féodal	64	
516	Royal	64	
517	Bas de S.	63½	
518	Tienval	63½	
519	I. Miranda	63	
520	Repin	63	
521	St Alb. II	63	
522	Sentiment.	63	
523	Blensséence	62½	
524	Brulot	62	
525	Thelmador	62	
526	Sic	62	
527	Gallien	61	
528	Mén. Vic.	60	
529	As	60	
530	Ferlys	60	

PRIX LE NAGEUR

Haies, hand. — 100.000 fr. — 3.500 m.

601	Semper	72	
602	Lyncée	70	
603	Fabiano	69	
604	Trémolar	68	
605	Manillon	66	
606	Niverai	66	
607	Amelot	65½	
608	L'Angélus	65	
609	Brasidas	65	
610	D. Farmer	65	
611	Emprunt	64½	
612	P. d'Alex.	64	
613	Ador	64	
614	Pendjab	64	
615	Le Connét.	63½	
616	Isolato	63½	
617	Hotoll	63	
618	Sylvino	63	
619	M. Moon	63	
620	Pont d'Or	63	
621	Lotus	62	
622	The Spy	62	
623	Balafré	62	
624	Bel Aurore	62	
625	Mlle Ivane	62	
626	Oil Pacha	61	
627	St Alb. II	61	
628	Fos. Louv.	61	
629	Foucarm.	61	
630	Clever	61	
631	Tambourin	60	
632	Le Croisé	60	
633	Colombine	60	

PRIX MONTGEROULT

Haies. — 75.000 francs. — 3.500 mètres.

701	Perce N.	1165	
702	Pré d'Auto.	65	
703	Viceroy	63½	
704	Blue Pacha	63½	
705	Flirt VII	63½	
706	Roi Charm.	62	
707	Lindor	62	
708	Livarot	62	
709	Altaï	62	
710	Kilkenny	62	
711	Balaklaya	62	
712	D'Artagnan	62	
713	Mégascope	62	
714	Vasistas	62	
715	Banneret	62	
716	Illuminé	60	
717	Murier	60	

NOS PRONOSTICS

Prix de Saint-Germain. — CAP FERRET et *Un Pour Cent.*

Prix Styrax. — PASCALINE et *Clytemnestre.*

Prix Congress. — SIRFRANC et *Banastro.*

Prix Vieux Rouen. — WILD RISK et *Admiral John.*

Prix Chalet. — JUNIUS et *Sentimental.*

Prix Le Nageur. — L'ANGELUS et *Brasidas.*

Prix Montgeroult. — LINDOR et *Perce Neige II.*

AUJOURD'HUI, AU TREMBLAY

PRIX DE LA MEDITERRANEE

1. Chérubin II ..... G. 21 »
2. Vers l'amour ..... P. 14 »
3. Sud Express ..... P. 35 »

D.F. Sports

6me DERNIERE — 6me DERNIERE

Le plan A. Famechon a réussi

Sandeyron encore trop léger...

Hier soir, à Wagram, les Famechon ont tous deux battu leur adversaire avant la limite.

André a obtenu son succès en trois reprises. Il prit un départ pondéré, accentua rapidement son allure, et au troisième round, Piérini, durement touché, acculé dans les cordes, expédié au tapis pour « 1 », encaissait une grêle de coups. Le Marseillais était debout, mais inconscient, lorsque le professeur Roger Oquinareme jeta la serviette, évitant à son poulain un k.-o. certain.

André Famechon a fait une excellente impression, en ce sens qu'il a exécuté parfaitement les

La rapide victoire d'André Famechon sur Piérini ne peut que comporter des suites heureuses pour le poids léger maubeugeois. Des pourparlers sont déjà engagés pour la conclusion d'une rencontre A. Famechon-Dicristo, pour le 1er décembre, au Vél' d'Hiv.

Mais Siry, organisateur du Palais de Glace, possède la signature de Dicristo. Cornier (O.P.P.) aurait celle d'André Famechon. La F.F.B. aura vraisemblablement un nouveau cas épineux à trancher...

conseils de l'homme de « coin ». Il s'agissait d'empêcher un adversaire, au punch toujours redoutable, de prendre une position favorable pour frapper efficacement, pieds en ligne, jambes au bon écart, poing droit replié, « armé »...

André, en marchant toujours sur l'adversaire, le harcela de gauches, le bouscula du droit en précipitant son action offensive. Piérini, ainsi manœuvré, ne pouvait — plus lent — échapper à la défaite. La puissance des coups du Maubeugeois la précipita...

Sandeyron boxeur intelligent

Endiguer, stopper de face, les fougueux assauts de l'impétueux Emile Famechon — où rompre, en pas de côté — c'est ce que le jeune Sandeyron, boxeur intelligent, conseillé par un manager averti, Pierre Gandon, tenta d'exécuter. Entreprise, d'ailleurs, remplie de dangers, car les coups de « Mimile », s'ils manquent de précision, sont expédiés avec une vigueur peu commune. Ce Famechon-là devient un véritable ravageur lorsqu'il est en forme, et peut multiplier ses coups. Trop larges, certes, mais fulgurants tout de même...

On vit bien, dès les premiers échanges que le meilleur boxeur n'avait ni le poids, ni l'efficacité absolument nécessaires. Son droit arriva quelquefois, mais il n'était pas suffisamment porté « en contre ». Son gauche manquait de sécheresse dans l'arrêt.

Enfin, il fut trop rapidement mal en point pour réussir froidement, habilement, le coup idéal sur lequel doit se jeter le bagarreur : l'uppercut...

Sandeyron n'a pas à se désoler. L'insuccès — ou l'erreur! — peuvent provoquer les progrès...

Notons encore, avec plaisir, les bons débuts « pro » de Jean L'Allinec — on n'y croyait pas! — qui défit Pasquier, élégant, mais un peu mou.

G. S.

◆ **Mercredi au Grand-Palais, où Doymaux défendra son titre contre Tison, en 12 reprises, le poids léger Mounien fera sa rentrée contre Saurel, récent vainqueur de Trionfi.**

Emile part au front

Emile Famechon, en uniforme, et accompagné de Colette, sa fiancée, est venu nous faire sa visite d'adieu ce matin à D. F. :

« Je tenais absolument à cette victoire », nous a dit « Mimile », qui part demain matin, destination inconnue, vers l'Est vraisemblablement...

André Famechon pense plus que jamais au titre des légers : « Il lui faudra certainement passer par Dicristo avant de pouvoir rencontrer, titre en jeu, Omar le Noir, nous a dit André Brugnon, mais avant de reprendre l'entraînement, André devra soigner ses blessures aux jambes. Il se ressent, en effet, de ses efforts d'hier. »

Faut pas tuer

le pittoresque...

M. Bourdariat, certain jour, a interdit aux hommes de coin d'encourager ou de conseiller à haute voix leur poulain pendant les trois minutes du round.

On l'a vu maintes fois, lorsqu'il surprenait un délinquant faire de petits signes aimables au coupable pour attirer son attention. A l'instant où les deux regards se rencontraient, M. le président levait gentiment une main, douce et onctueuse comme celle d'un évêque, en écartant les cinq doigts ! Drôle d'éventail ! Cela signifiait tout simplement qu'il collait à l'imprudent enthousiaste 500 balles d'amende... 100 par doigt ! Geste pur de dictateur !

Pendant qu'on peut faire de la boxe entre amis, les gars de la Fédé devraient profiter de l'absence de M. Bourdariat — pardon ! Je n'insinue pas qu'il reviendra la semaine prochaine — pour supprimer ce règlement.

Je vais, à ce sujet, vous en conter une bien courte.

X. succombait sous les coups d'Y.

« Vache ! », hurla Z. qui soignait X.

« Gauche ! », comprit X. qui mit tout le « paquet » dans un crochet gauche à la pointe. Z. s'effondra k.o.

Au vestiaire, X. bondit au cou de son professeur :

« Sans votre dernier conseil, j'étais foutu ! »

« Ecoute-moi toujours », répondit gravement le professeur.

L'Oncle Hercule.

◆ **Le deuxième tour éliminatoire du « Premier Round », épreuve patronnée par « D. F. », se déroulera dimanche à Pantin, chez Guérault. Il est réservé exclusivement aux coq et aux mi-moyens.**

LILLE EN APPEL DEVANT LE RACING

...avec Dessertot dans les buts

Nous avons vu une première fois le Stade lillois contre le Red Star. Menant par 2 à 1, il eut alors la malchance de perdre Da Rui qui en a encore pour quelques semaines avant de faire sa rentrée.

Dès lors ce fut fini du Stade lillois battu par 4 à 2.

Malgré son avance momentanée, Lille ne laissa pas ce jour-là une impression extraordinaire, mais l'avisé Georges Berry ne tient pas à avoir une équipe en grande condition dès octobre.

Sans doute verrons-nous demain, au Parc des Princes, un Stade lillois amélioré avec un Dessertot qui est mieux qu'une doublure et qui est de taille par sa puissance à endiguer les élans juvénils et spontanés d'un Racing en bonne forme et qui pourrait surprendre au cours de la compétition.

Le Racing annonce l'équipe suivante : Duffour et Vansintjan; Dramez, Dubuis; Grizetti, Jordan, Leduc; Roulié, Prouff, Bongiorni, Vaast, Morel. Chez les Lillois, Biher fera sa rentrée.

J. E.

C'est officiel M. GOTTELAND est le chef des sportifs

Depuis avant-hier la chose est OFFICIELLE, mais tenue encore secrète. M. Gotteland remplace M. Beffara à la direction (provisoire) de l'Education physique et des Sports...

On n'ose à peine y croire... Mais peut-être ne s'agit-il que de préparer les voies au colonel Pascot ?

Les effectifs du F.C. Rouen

Nous verrons les Rouennais dimanche à Saint-Ouen.

Edmond Delfour, qui tient toujours son bar de la place du Marché, nous a fait savoir que nous serons agréablement surpris par les Diables Rouges. Nous en acceptons l'augure.

— Voilà nos effectifs, précise Delfour :

Goal: Salleron; **arrières:** Rivière, Duhamel, Besse; **demis:** Blondel, Delfour, Leprevort, Pignault; **avants:** Feller, Vera, Huguet, Rio, Mottussière, Mandaluniz, Taillis, Simonet, Leroux et un avant-centre britannique.

Yves CROS une perfection

Yves Cros fut la grande, la seule révélation de la saison d'athlétisme. Ce garçon blond, au visage franc et aux yeux clairs, n'a pas 21 ans. Il a cependant réussi sur 400 mètres haies moins de 54 s., menaçant ainsi le record de Prudent Joye.

Yves Cros, dont l'accent savoureux évoque son Languedoc natal, peut et doit réussir.

Contre lui, sa perfection, son style impeccable, sa faculté d'utiliser indifféremment ses deux jambes.

Pour lui, les possibilités qu'il a d'améliorer ses performances de plat... Cette saison, Cros valait 50 secondes... peut-être 49 s. 5/10. Il lui faut gagner une seconde.

CARRARA *sprinter*

On s'attendait, pour lundi au Vél' d'Hiv', à un match Rioland-Carrara en finale du tournoi poursuite.

Mais Carrara ne courra pas cette épreuve. Le vainqueur des « Nations » sur 85 kilomètres contre la montre est attiré par d'autres lauriers : ceux des sprinters !

Nous verrons donc Milo tenter sa chance contre Cantenet, Sensever, Babinot, etc. Et il courra l'américaine avec Baldassari car Prévotal est toujours souffrant.

Pour les « brassards » relais à la volée

Les équipes du Vél' d'Hiv' sont en effervescence, car c'est dimanche que seront mis en jeu les « Brassards » poursuite de « Front National ».

Pour cette épreuve, les relais à la volée seront autorisés... ce qui ne doit pas déplaire à Guy Lapébie - Godeau et Pieters-Panier, plus habiles évidemment dans ce genre d'exercice que les routiers Idée-Teisseire et Gaudin-Desmoulins.

Mais il faudra aussi pousser... avec les jambes !

Le jeune routier du V.C.L. Viardot va passer aspirant sous les couleurs d'une grande marque.

Bien que créée par Vichy, la Fédération de Cyclo-Tourisme verra sans doute son activité maintenue.

Le champion de Bretagne junior Roger Le Tallec est à Paris et son mentor, Cottard, se préoccupe de lui trouver un club parisien.

L'équipe Rochet comprend actuellement les noms suivants : Pieters, Panier, Mallet, Vergili, Ric Chapatte, Maalfait, Mahé, Quentin et Pawlisiak.

L'aspirant Albert Sola est lieutenant dans une division blindée de l'armée Leclerc.

Besson l'ayant quitté, l'entraîneur Rollon « tirera » désormais Frosio.

Rien de définitif encore en ce qui concerne la rentrée de Robert Oubron en cyclo-cross.

L'ancien champion de France de cyclo-cross, le Lensois Charles Vasat, assistait hier à la victoire des frères Famechon, autres Nordistes. Il n'a pas l'intention de recourir... mais son fils, âgé de 16 ans et demi, débutera sans doute bientôt.

AU SPRINT

◆ **Brazès, l'ancien petit prodige catalan de rugby, a fait sa rentrée au Lyon O. U. qui permet d'espérer son prompt retour en forme.**

◆ **Rolland, le demi de mêlée tarbais, qui jouait aux trois-quarts de Roanne, retourne à son club d'origine.**

◆ **L'A.C. Bobigny organise dimanche une course sur route de 5 km., à 15 h. 15**

GERMAIN PEREZ A DE CERDAN

la force et le tempérament

Qui l'approche l'estime. A moins qu'on ne soit un pleutre... Car il est le Chevalier de la Confrérie des Pugilistes Français...

Il avait, au départ, des dispositions naturelles, un beau tempérament de combattant, l'indispensable complexion de fer...

Mais Germain Perez cultive son jardin secret, entretient ses qualités morales. Il sait rester modeste, confiant sans pernicieuse quiétude. Il est docile, studieux, concentré, compréhensif à l'entraînement, doux comme un petit mouton dans la vie. Lâché sur le ring, il n'a plus qu'un but : détruire. Ce qui est pour l'athlète du ring l'unique façon de faire son devoir. Loyalement, impitoyablement.

Mais tout cela, c'est du Cerdan ! Jusqu'à présent... oui ! Mais là s'arrêtent les points de comparaison. Et ajoutons tout de suite que la valeur technique qui les sépare est nettement en défaveur du vaillant petit Germain.

Voyons ensemble, voulez-vous...

Le fulgurant, le terrible Marcel Cerdan est avec Edouard Tenet, le mieux « gardé » de nos nationaux ; il ne porte pas encore, avec quelque 90 combats, les stigmates qui, parmi mille civils, vous font découvrir facilement le boxeur.

Germain Perez ne craint pas les coups. Il les méprise, il a tort. Car les risques sont finalement graves... Et ça fait plutôt poids dans la décision !

Cerdan boxe ramassé en crouch. Perez est trop vertical.

Cerdan opère aussi bien à distance que dans l'infighting. Perez ne passe pas encore avec une aisance suffisante d'une distance à l'autre, il lui faut travailler ce pivot : rotations du tronc dans tous les sens.

Mais nous ne sommes pas loin de croire que Perez **frappe aussi durement** que son valeureux ami nord-africain. Et si Marcel « descend » son homme, tandis que Germain « fait mal », il faut bien admettre que c'est seulement la différence de précision qui est la cause de résultats différents.

Jules Avernin, qui tient en main la délicate destinée de Perez, n'ignore pas tout cela. Et tous, nous savons également avec lui, que le jeune Algérois a eu ses classes fâcheusement retardées par une maîchance invraisemblable !

Que ses satanées arcades tiennent d'abord, et Germain progressera vite, très vite. Mais ce n'est pas sans appréhension que ses nombreux amis le verront dimanche au Palais de Glace, où il aura à vaincre et Parisis, très habile, et, surtout, la poisse tenace.

Georges SCHIRA.

LES SPECTACLES

Aux Mathurins - Le Malentendu, d'Albert Camus

M. Albert Camus a publié un roman, L'Etranger, *aux très belles et très rares promesses, puis un essai,* Le Mythe de Sisyphe, *où ses thèses affermis d'écrivain-né compensaient un nihilisme qui datait un peu ; on attendait donc sa première pièce avec beaucoup de sympathie.*

Hélas ! « Le Malendu » ne mérite qu'un éreintement d'autant plus que l'un des premiers talents de notre littérature n'a pas le droit — envers lui-même comme envers autrui — de se fourvoyer aussi platement.

Car « Le Malentendu » n'est pas, de près ni de loin, une pièce de théâtre, mais une dissertation nébuleuse, vaguement dialoguée, sur un thème plus vague qui cache une pensée diffuse au point que l'on se demande si l'auteur en a jamais eu une en écrivant ce pensum dont Hugo eût dit qu'il se nomme chaos ; les Limbes mêlés au Purgatoire n'engendreraient rien d'aussi confus, d'aussi accablant, d'aussi ennuyeux que ce monstre acéphale : auprès du « Malentendu », le « Voyage dans la nuit » de M. Sigurd Christiansen paraît folâtre comme un vaudeville du Palais-Royal ; la seule qualité de cette pièce méritant d'être signalée, c'est encore la brièveté.

A quoi servirait de citer les acteurs qui, semblables au Sisyphe cher à M. Albert Camus, ne parviennent pas, malgré tous leurs efforts, à remonter une pente aussi vaseuse, chargés, comme ils le sont, d'un texte plus lourd que des coups de massue ? Et c'est l'auteur de « l'Etranger » qui fait tomber sur nous, selon l'expression de feu Léon Bloy, cette averse de colle ! Nous souhaitons seulement que son « Caligula », qui va être bientôt joué, nous range de nouveau parmi ses admirateurs.

Marcel AUGAGNEUR.

PETIT COURRIER

★ *Aujourd'hui, l'A.B.C. reprend la série de ses grands spectacles de variétés. Mitty Goldin veut pour son retour offrir aux Parisiens une belle collection de vedettes. Quatre chansonniers: Pierre Dac, Mauricet, Géo Charley et Ded Rysel. Marguerite Pifeteau qui n'a pas chanté à Paris depuis 1940. Le fantaisiste Rogers, Anne Chapelle, Christiane Jacquier, le trio Gipsy, les danseurs Gal et Garcy, Soledad et Aguilar et enfin Odette Moulin et son partenaire. Odette Moulin, que Mitty Goldin avait connue comme chanteuse à voix, et qu'il a la surprise de retrouver toujours chanteuse, mais si l'on peut dire, la tête en bas.*

★ *La Comédie-Française retient la date du jeudi 26 octobre en soirée pour la répétition générale du spectacle Molière. Pour la première représentation de ce spectacle qui a lieu le samedi 28 à 18 h. 30, la location ouvrira le mardi 24.*

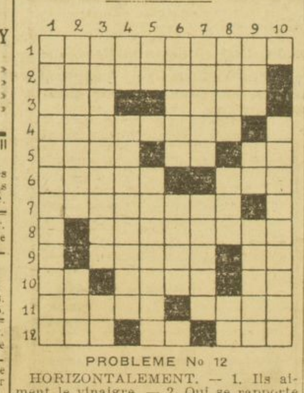
★ *Aujourd'hui à la Lune-Rousse, début de la direction Mansac avec Mauricet, Geo Charley, Jean Rigaux, P. Jacob, etc. Au théâtre de l'Etoile, Reine Paulet, les Craddocks, etc...*

★ *Le théâtre Moncey effectue sa réouverture demain samedi avec Clochemerle, interprété par Nina Myral, Carpentier, R. Allard et Bévet.*

★ *Le samedi 21 octobre, à la Cigale, Oui ! Oui ! Yes ! Yes !, revue de Jean Valmy, avec Gaby Basset et Champi.*

★ *C'est samedi que la première revue de libération Ça sent bon la France, de Marc Cab et Charles Tutelier, sera présentée au Casino Montparnasse. La vedette en est Ouvrard que l'on reverra en « pioupiou » comme au bon vieux temps.*

MOTS CROISÉS



PROBLEME No 12

HORIZONTALEMENT. — 1. Ils aiment le vinaigre. — 2. Qui se rapporte à un cercle. — 3. Qui ont vu le jour. Echassier. — 4. Il s'enlève au dessert. — 5. Chacun a la sienne. Lettre grecque. Possessif. — 6. Fourche à deux dents. Hors. — 7. Province d'Espagne. — 8. Qui manque de bon sens. — 9. Moïse le gravit. Adverbe. — 10. Pronom. En Sicile. Coutumes. — 11. Fâché. Punaise aquatique. — 12. Possédée. Qui ne se soucie pas de points de textile. Possessif.

VERTICALEMENT. — 1. Régime qui n'est pas végétarien. — 2. Divinités. Pluie. — 3. Vénérés. Note. — 4. Lac. Qualification de certains muscles. — 5. Pronom. Province d'Italie. — 6. Tumulus élevé par les Celtes. Pays d'Asie. — 7. Il chasse la nuit. On y prend les eaux. — 8. Câble auquel est attachée la bouée d'une ancre. Tente. Conjonction. — 9. Vénus au monde. Lettre grecque. Excroissance. — 10. Machines pour égrener.

SOLUTION DU PROBLEME No 11

HORIZONTALEMENT. — 1. Dissidents. — 2. Enouent. Et — 3. Loup. Icone. — 4. Ictère. Ota. — 5. Que. Apt. Am. — 6. Ulnaire. Ce. — 7. Eau. Maur. — 8. So